

Bonsoir mes amis.

C'est pour moi un honneur que de vous accueillir et ce, pour plusieurs raisons.

Vous êtes de très distingués invités. Je fais miens les objectifs de votre entreprise, et le gouvernement que je représente s'intéresse de près à vos travaux.

Je peux dire que vos domaines d'intérêts - les relations Nord-Sud, l'entente mondiale et la justice internationale - sont le fondement de l'approche du gouvernement canadien en matière d'affaires internationales. Je peux également dire que, comme gouvernement, nous épousons les impératifs qui motivent la Table ronde Nord-Sud.

À titre de ministre des affaires étrangères d'un pays qui accueille une assemblée aux buts aussi nobles que les vôtres, je reconnais que je pourrais difficilement tenir d'autres propos. Mais j'espère que vous me croirez sur parole si je vous dis que ces mêmes propos ne sont pas que des mots.

Le gouvernement canadien est très conscient de l'urgence de trouver des solutions globales à nos problèmes manifestes, et qu'il doit, en tant que participant au processus, apporter une contribution responsable et créatrice.

Voilà qui est facile à dire, mais beaucoup moins facile à faire. Parce que le dialogue, qui est censé marquer vos délibérations et orienter l'ordre du jour international des questions Nord-Sud, est nébuleux et confus.

Pour certains aspects des relations globales, les responsabilités sont bien établies. Mentionnons par exemple celle des pays industrialisés d'accroître, même en période de difficultés économiques, leurs niveaux d'aide aux pays en développement dont la situation est beaucoup plus précaire. Notre gouvernement s'est acquitté de cette responsabilité en redonnant une croissance réelle à son budget d'aide. Voilà qui est important pour les gouvernements et, par leur entremise, pour les populations que nous aidons. C'est une initiative qui témoigne également du sérieux de l'engagement que prend le peuple canadien par l'intermédiaire de son parlement.